

Folle journée. François-Frédéric Guy : « Beethoven touche le cœur des gens »

Le pianiste aux doigts d'or, spécialiste du compositeur allemand, est aussi chef d'orchestre. Nous l'avons rencontré.



François-Frédéric Guy, 51 ans : « Beethoven était un immense pianiste qui n'avait pas d'égal à son époque. » | FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

Recueilli par Isabelle MOREAU

Quand on commence le piano, il y a des passages obligés, des exercices, des figures de style. Il faut apprendre à maîtriser l'instrument. Ce qui différencie l'amateur du professionnel, c'est que l'amateur se fait toujours plaisir, même à haut niveau. Le professionnel, lui, se fait plaisir parce qu'il arrive à dominer l'instrument et en faire ce qu'il veut. C'est là que le vrai plaisir commence. On pourrait dire la même chose d'un joueur de tennis. Une fois qu'on a la maîtrise, il y a un entraînement permanent parce que c'est très physique. Il faut que la technique, les doigts, soient toujours au plus haut niveau. Car le répertoire de piano est très exigeant.